

Mémoire
4 février 2020

On ne peut donner que deux choses à ses enfants : des racines et des ailes.

Proverbe Juif

Je suis un passionné, enraciné dans MA Ville et je m'interroge sur l'héritage que nous laissons au Québec et à mes enfants.

En 1905, le village de Kingville, devient la Ville de Thetford Mines. Mon père y est né et y a vécu toute sa vie. Il a passé toute son enfance sur la rue King, à un jet de pierre de la mine du même nom.

Les frères King et les frères Johnson (mine Johnson et Asbestos par la suite) en menaient large en ce début d'exploitation minière. Les mines auront la mainmise sur la Ville jusqu'au début des années 70 avec le grand déménagement. En effet, de 1970 à 1973, plus de 400 maisons, de la paroisse Saint-Maurice, seront déplacées afin de permettre l'agrandissement de la mine King, située à l'ouest de la Ville. Des dizaines de bâtiments seront aussi démolis. Même l'église y est passée. Cela dépasse l'entendement!

Dès 1930, le travail des hommes et des femmes, principalement des "gobeuses" (cobbing), façonne le paysage de la Ville. Les haldes apparaissent, les chevalements et autres constructions singulières aussi. Des centaines de travailleurs sont à pied d'œuvre pour extraire le précieux minerai. Mon père nous a raconté, qu'il n'était pas rare de devoir balayer la galerie de la maison pour la débarrasser des nombreux flocons blancs, qui s'y déposaient l'été. Ce n'est pas seulement le paysage, que les gens d'ici façonnent, c'est le Québec tout entier, avec les mouvements ouvriers, dont celui de la désormais Grande Grève de 1949.

Après 1970, c'est le début de la fin. En 1975, les mineurs lassés des belles paroles, votent pour la grève ("La parole est aux mineurs"). Plus tard, c'est la Nationalisation. Le Gouvernement rachète des parts détenues par Général Dynamics dans Asbestos Corporation. Pour la Ville, c'est le début d'une longue agonie. Pour ma part, je suis resté enraciné à Thetford. Je faisais partie d'une équipe sportive de 15 joueurs. Seulement 3 des membres, sur les 15 que notre équipe comptait, sont demeurés dans la Ville. Les 12 autres ont quitté leur région pour la Beauce, Québec, Montréal.

J'ai été à même d'observer et d'admirer des hommes et des femmes de la trempe de mes parents, construire ma Ville et contribuer à bâtir le Québec à hauteur d'homme, à hauteur de géant. Des géants comme le sont les haldes et les chevalements qui parsèment notre Ville, vestige de cette époque glorieuse et pas si lointaine, où l'amiante était considéré comme, l'Or Blanc!

Au cours des années, 1980, 1990 et 2000 les Thetfordois s'habituent à voir s'étioler leur Ville au rythme des fermetures des mines. Perte de 500 emplois, puis de 350 et de 400... À la fin nous sommes presque SOULAGÉS. Cela devient impossible de perdre des emplois dans les Mines. Il n'y en a plus!

SURPRISE! La Ville est toujours là et jouit d'une vitalité renouvelée!

Mais aujourd'hui de guerre lasse, je pose un genou au sol et je demande une trêve Je demande justice. Après ce que nous aurions cru un repos mérité, après tant de résilience et d'accomplissement, alors que nous aurions cru à un terreau fertile propice à l'enracinement et à rêver grand, voilà que nous sommes assaillis de l'intérieur.

Un médecin, représentant de mon gouvernement, me dit que je devrais être INQUIET si je demeure près des haldes. Mais QUI À THETFORD NE RESTE PAS PRÈS DES HALDES!

Des fonctionnaires décident de normes ahurissantes concernant le recouvrement des résidus miniers, qui sont, rappelons-le, omniprésents sur le territoire municipal. Si nous osons leur demander le fondement de cette norme, la réponse est abyssale, un trou noir. Ces mêmes "spécialistes" sont en train D'ÉTOUFFER le développement de MA Ville avec des arguments aussi mièvres que " "craindre que des animaux creusent et rencontrent une couche de résidus"HEY ! trois pieds de GARNOTTES!

Dans une cour d'école, des enfants regardent des ouvriers en SCAPHANDRE faire des tranchées dans la rue adjacente comme pour nous narguer, nous rendre coupable de quelques choses, mais de quoi?

On nous explique le plus sérieusement du monde la différence entre la sécurité d'un travailleur et la sécurité de la population.

On nous parle de la Loi des mines, mais c'est pour nous dire qu'on ne l'applique pas!

Ironiquement, les compagnies minières sont encore présentes en région. Elles sont devenues des Agences Immobilières. Elles vendent et louent des terrains et des locaux, en se soustrayant, encore et encore, à leurs obligations.

Les Asbestos Corporation et LAB Chrysotiles de ce monde, continuerons de vampiriser la Ville sans donner en retour, aussi longtemps, que nous les laisserons faire.

J'ai participé à deux volets des rencontres qui se sont tenues à Thetford. En tout respect, c'était comme une mauvaise série télévisée qu'on écoute par habitude et où tant bien que mal, les vedettes de l'histoire tentent de sortir quelques choses de bon des acteurs de soutiens. Les résultats étaient généralement très décevants.

Qui plus est, à la lumière d'un document datant de 2004, et versé à la Commission, et du document classé PR4.6.23, réalisé en 2007, il semble assez facile de prélever des échantillons d'air pour avoir un portrait fiable de la situation. S'il s'agit d'une question de santé publique, pourquoi rien n'a été fait à ce jour?

Ce n'est pas tout, de clairoonner qu'il y a un problème, il faudrait aussi donner des pistes de solutions, économiquement et socialement acceptables. La Commission a un mandat aux responsabilités et impacts terribles de conséquences pour moi, mes enfants et notre région.

Cette VILLE EN MOUVEMENT, générera toujours des fibres de chrysotiles dans l'air. Le risque zéro n'existe que si la Ville s'éteint, que le mouvement cesse!

Est-ce cela que nous voulons pour nos enfants, couper les racines et briser les ailes?

M. Philippe Samson
Thetford Mines